

Chaque année, il faut aménager de nouvelles installations électrogènes afin de répondre aux exigences de plus en plus considérables des industries canadiennes. Si la construction de centrales thermiques s'est accentuée au cours des dernières années, c'est parce que dans maintes régions du Canada la plupart des endroits situés à des distances économiquement rentables des agglomérations et des centres industriels avaient déjà été aménagés à des fins de production hydro-électrique. Les planificateurs ont donc dû se mettre à la recherche de nouvelles sources d'énergie électrique. Le Canada possède un énorme potentiel hydro-électrique encore inexploité lequel, s'il était mis en valeur, pourrait accroître de façon très considérable les 31 millions de watts dont on disposait au début de 1973. En outre, les récents progrès réalisés dans les techniques de transmission électrique à très haute tension donnent un nouvel élan à la construction d'installations hydro-électriques dans des lieux qui, jusqu'ici, avait été jugés trop éloignés. Les travaux d'aménagement sont déjà commencés sur le fleuve Nelson, au Manitoba, sur le fleuve Churchill, au Labrador, sur la rivière de la Paix et sur le fleuve Columbia en Colombie-Britannique et sur les fleuves qui se déversent dans la baie James au Québec.

*Transports* -- L'eau est le moyen le plus économique de transporter vers les marchés mondiaux les matières premières en vrac, blé, pâtes et papier, bois et minéraux. L'opinion selon laquelle le transport par voie navigable intérieure tomberait en désuétude n'est guère fondée si l'on considère l'accroissement constant du volume de marchandises transporté par eau, non seulement au Canada, mais également aux États-Unis et en Europe.

De 1956 à 1965, le volume annuel du fret transporté au Canada par voie des canaux et des cours d'eau canalisés est passé de 40 à 99 millions de tonnes, ce qui représente un accroissement de 150%.

Terminée en 1959, la Voie maritime du Saint-Laurent, qui a coûté 470 millions de dollars (dont 330 millions fournis par le Canada), témoigne de la confiance que l'on a dans l'avenir du transport fluvial. En 1972, 72 millions et demi de tonnes de marchandises ont emprunté la Voie maritime, comparativement à 60 millions de tonnes en 1965.

Sur le fleuve Mackenzie, la *Northern Transportation Company* (principale société de transport sur ce cours d'eau), a transporté 91,000 tonnes de marchandises en 1954. En 1964, la quantité de marchandises transportées était passée à 128,000 tonnes; elle a plus que triplé entre 1964 et 1972 pour atteindre 399,000 tonnes.